

## L'impact de la fibre mécanique sur la rentabilité d'un atelier d'engraissement



Gildas Friot réalise 2 mélanges de 20 minutes par jour. La mélangeuse KEENAN de 14 m<sup>3</sup> est entraînée par un tracteur de 70 cv.

À Blain en Loire Atlantique, Monsieur Gildas Friot achète et engraisse près de 400 taurillons par an (250 Salers, 50 Prim'Holstein et 100 croisés toutes races). La SAU de l'exploitation se compose de 135 ha de culture de vente (blé, orge, colza), et pour l'alimentation des animaux de 5 ha de prairies, 40 ha de maïs ensilage et 10 ha de maïs grain humide. L'évolution du marché a été pour lui l'occasion de repenser sa stratégie d'alimentation des taurillons.

M. Friot était équipé d'une mélangeuse KEENAN de 10 m<sup>3</sup> depuis 2008 qu'il renouvelle fin 2018 par une MF320 de 14 m<sup>3</sup> avec 1 an de suivi nutrition. Partant du constat que l'alimentation est le premier poste de charges opérationnelles de l'atelier, l'objectif que l'éleveur expose à son nutritionniste KEENAN est simple. Il faut réduire au maximum le coût alimentaire sans détériorer les 1400 g de GMQ obtenus sur la période totale achat-vente.

### De la fibre mécanique pour améliorer l'efficacité alimentaire



Diagnostiquant une valorisation de la ration perfectible, ils décident ensemble de réintégrer 500 g de paille. L'association des brevets KEENAN de pales crénelées et de couteaux fixes dans le fond de cuve garantissent une coupe franche de la fibre pour stimuler la rumination et ralentir le transit

des animaux. De plus, le mélange à pales et le système de déchargement sur toute la longueur de la machine assurent une homogénéité parfaite des différents ingrédients pour toutes les cases.

Rapidement, l'ingestion moyenne des taurillons baisse de 11,8 à 10,3 kg de MS et après un an et demi de mise en place, les taurillons s'engraissent toujours à la même vitesse.

Cette performance technique se traduit directement par une économie sur le prix comptable de la ration de 0,20 € par jour et par un bon de la marge de 48 € par taurillon Salers.

La stratégie de l'éleveur est aujourd'hui d'augmenter le nombre de Salers du fait d'une valorisation intéressante par l'intermédiaire d'un contrat avec son abattoir.

« Un taurillon Salers me générera en moyenne 426 euros de marge sur coût alimentaire pour 240 jours d'engraissement tandis qu'un Holstein me laissera 257 euros pour 365 jours d'engraissement », précise Gildas.

### Plus d'énergie issue de l'exploitation grâce au maïs grain humide

« Aujourd'hui, je vise le plus d'autonomie alimentaire possible sur mon exploitation. L'incorporation de maïs grain humide me permet de réduire l'achat de concentrés énergétiques et de certains coproduits », ajoute l'éleveur.

Cette volonté se traduit par une évolution de la composition de la ration. Ce fut en effet le deuxième axe de travail mis en place cette année par Gildas avec l'aide de son nutritionniste KEENAN. Aujourd'hui, la ration coûte 1,35 € comptable par jour et par animal. Elle est composée de 0,5 kg de paille, 1,5 kg de maïs grain humide, 6 kg de pommes de terre, 1,4 kg de correcteur azoté, 1 kg MS d'ensilage d'herbe (dérobé) et 5,2 kg MS d'ensilage de maïs. La ration est plus concentrée en maïs que l'année dernière car l'amélioration de la structure de la ration a permis d'augmenter le taux d'amidon sans risquer d'acidoses.

Fruit d'une véritable alliance entre le travail en amont de l'éleveur, les possibilités de la mélangeuse et l'expérience de la nutrition KEENAN, l'atelier d'engraissement de Gildas Friot reste compétitif dans le contexte actuel.